



Le chômage au plus bas depuis 2009

Au 2^e trimestre 2019, la croissance de l'emploi salarié ralentit en Normandie (+ 0,1 %), comme au niveau national. Le nombre d'intérimaires diminue de 2,5 % et l'emploi salarié hors intérim perd en dynamisme dans tous les grands secteurs d'activité. Le taux de chômage continue cependant de reculer et atteint, comme en France, son plus bas niveau depuis début 2009 (8,3 %). Dans la région, si l'activité diminue globalement dans la construction, elle progresse toujours vivement dans l'hôtellerie (+ 3,9 %) grâce principalement à un mois de juin riche en manifestations d'importance nationale. Par ailleurs, si les créations de micro-entreprise s'essouffent les créations d'entreprise, hors micro-entrepreneurs, repartent (+ 4,1 %). De leur côté, les défaillances d'entreprise continuent de diminuer.

Étienne Silvestre (Insee)

Rédaction achevée le 07 octobre 2019

Emploi salarié : forte baisse de l'intérim, ralentissement dans l'industrie et la construction

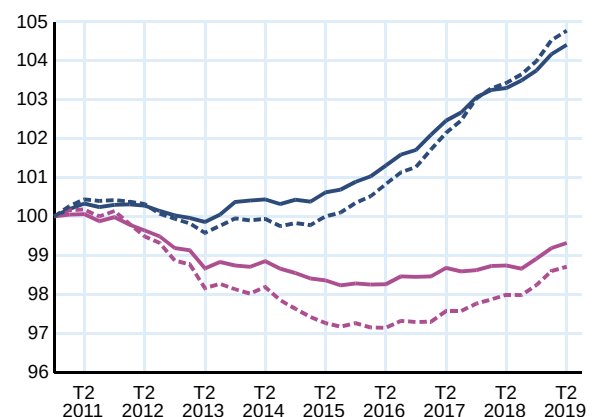
En Normandie au 2^e trimestre 2019, l'emploi salarié est quasiment stable (+ 0,1 %) après deux trimestres dynamiques (+ 0,3 % ; *figure 1*). En France hors Mayotte, malgré un ralentissement du même ordre, la progression est légèrement supérieure (+ 0,2 %). Dans la région, comme au niveau national, l'emploi dans le secteur privé décélère (+ 0,1 % après + 0,4 % au précédent trimestre) tandis que celui dans le secteur public repart modérément (+ 0,2 %).

En Normandie, l'intérim baisse de 2,5 % ce trimestre (*figure 3*), soit nettement plus qu'en France hors Mayotte (- 0,2 %). Cette baisse succède à une nette hausse au précédent trimestre (+ 2,0 %). Hors intérim, l'emploi salarié augmente à nouveau de 0,2 %. Toujours par rapport au trimestre précédent, la croissance de l'emploi ralentit dans tous les grands secteurs d'activité (*figure 2*), sauf le tertiaire non marchand (+ 0,2 % contre - 0,1 % au 1^{er} trimestre). Le tertiaire marchand contribue le plus à la hausse globale (+ 0,3 %). L'hôtellerie-restauration s'améliore nettement (+ 1,5 %), les services aux entreprises et les activités financières et d'assurance plus modérément (+ 0,6 %). L'industrie est presque stable (+ 0,1 %).

1 Évolution de l'emploi salarié

- Emploi salarié total - Normandie
- Emploi salarié total - France hors Mayotte
- Emploi salarié privé - Normandie
- Emploi salarié privé - France hors Mayotte

indice base 100 au 4^e trimestre 2010

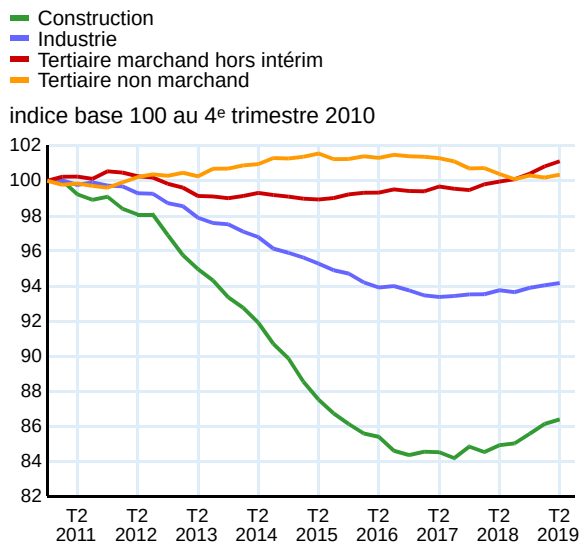


Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.

Champ : emploi salarié total.

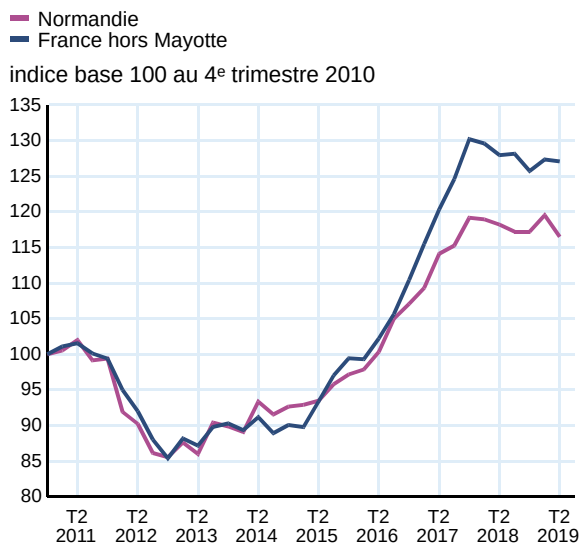
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acooss-Urssaf, Dares, Insee.

2 Évolution de l'emploi salarié par secteur en Normandie



Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

3 Évolution de l'emploi intérimaire



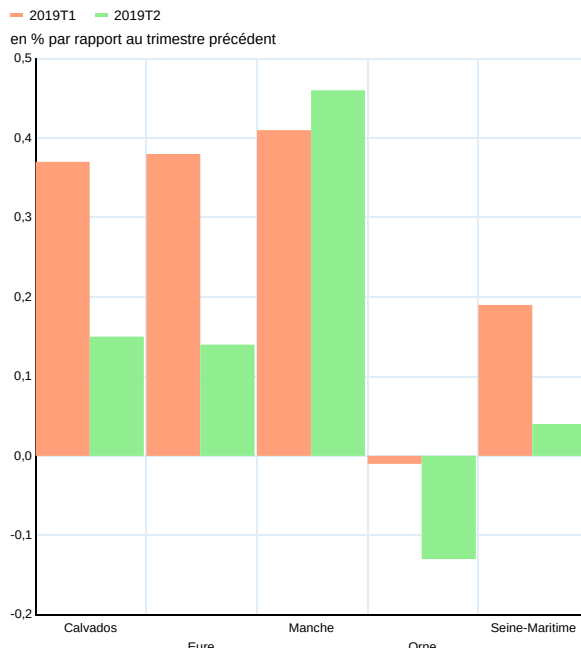
Notes : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

Les effectifs salariés augmentent dans la plupart des branches industrielles, mais se replient dans la fabrication d'équipements et de machines (-0,6%). Le dynamisme de la construction s'atténue (+0,3% après +0,7%). Sur un an, l'emploi salarié croît de 0,6% en Normandie, soit presque deux fois moins vite qu'en France hors Mayotte (+1,1%).

La Manche toujours dynamique

Ce trimestre, l'emploi salarié progresse de 0,5% dans la Manche et est quasiment stable dans les autres départements normands (figure 4). L'intérim fléchit partout, notamment dans le Calvados (-3,3%) et la Seine-Maritime (-2,8%). La construction progresse toutefois essentiellement dans ces deux départements. Le tertiaire marchand se maintient dans la Seine-Maritime et l'Orne mais croît dans les autres départements, notamment dans l'Eure (+0,9%). La Manche est le seul département normand où l'industrie progresse nettement (+0,9%). Sur un an, l'emploi salarié augmente dans tous les départements, sauf dans l'Orne, et plus particulièrement dans la Manche (+1,6%).

4 Évolution de l'emploi salarié total par département



Note : données CVS, en fin de trimestre. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Champ : emploi salarié total.
Sources : Insee, estimations d'emploi ; estimations trimestrielles Acoiss-Urssaf, Dares, Insee.

AVERTISSEMENT SUR L'EMPLOI

Depuis la publication de juillet 2018, portant sur le premier trimestre 2018, le champ des estimations trimestrielles d'emploi (ETE) publiées au niveau localisé (région et département) est étendu aux départements d'outre-mer (hors Mayotte) et à l'ensemble de l'emploi salarié. Par rapport à la situation antérieure, sont donc ajoutés les salariés de la fonction publique, de l'agriculture et de l'ensemble des particuliers employeurs.

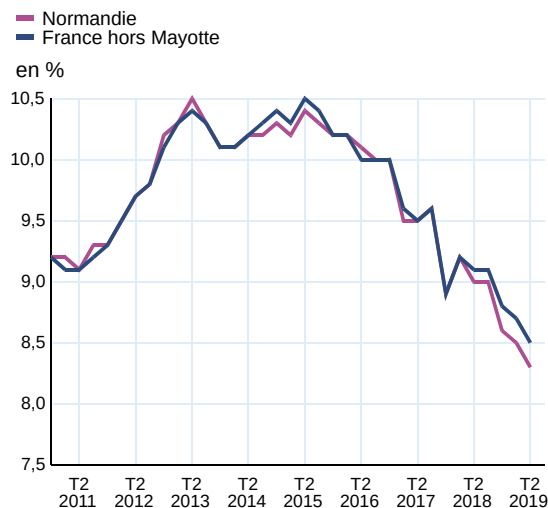
De plus, les niveaux de l'emploi « privé » publiés par les Urssaf et par l'Insee diffèrent du fait d'écart de champ et de concept, et de légères différences peuvent exister sur les taux d'évolution.

Enfin, l'introduction de la déclaration sociale nominative (DSN) en remplacement du bordereau récapitulatif de cotisations (BRC) peut entraîner des révisions accrues sur les données, durant la phase de montée en charge de la DSN.

Le taux de chômage au plus bas depuis début 2009

Au 2^e trimestre 2019, le taux de chômage s'établit à 8,3% en Normandie et à 8,5% en France hors Mayotte (figure 5). Dans la région comme au niveau national, le taux de chômage fléchit de 0,2 point ce trimestre et atteint son plus bas niveau depuis le 1^{er} trimestre 2009. Il diminue de 0,3 point dans le Calvados et de 0,2 point dans les autres départements normands.

5 Taux de chômage



Notes : données trimestrielles CVS. Les données du dernier trimestre affiché sont provisoires.
Source : Insee, taux de chômage au sens du BIT et taux de chômage localisé.

Sur un an, le taux de chômage baisse de 0,7 point dans la région, soit presque autant qu'en France hors Mayotte (- 0,6 point). Il diminue nettement dans tous les départements normands, de 0,5 point dans l'Orne à 0,8 point dans l'Eure.

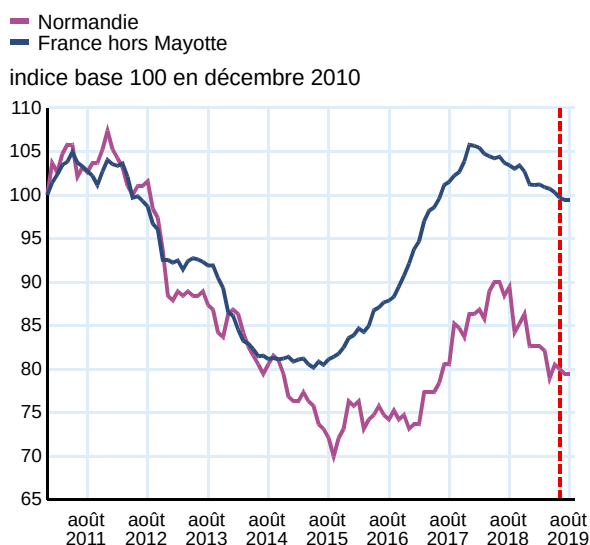
En Normandie, près de 283 000 personnes sont inscrites à Pôle emploi en catégorie A, B ou C au 2^e trimestre 2019. Le nombre de demandeurs d'emploi de moins de 25 ans diminue de 0,7 %. Il fléchit essentiellement dans la Manche (- 2,5 %) et le Calvados (- 1,9 %). La baisse des 50 ans ou plus entamée au précédent trimestre, après plus de dix ans de hausse continue, s'accroît (- 0,6 % après - 0,3 % au précédent trimestre). Elle concerne tous les départements et plus particulièrement le Calvados (- 0,9 %). Dans la région, le nombre de demandeurs inscrits depuis plus d'un an se maintient ce trimestre. Il est quasiment stable dans tous les départements, sauf dans l'Orne où il progresse (+ 0,7 %) et dans la Manche où il recule (- 0,9 %).

La construction de logements baisse toujours, celle de locaux ralentit

Au 2^e trimestre 2019, le cumul sur 12 mois des logements mis en chantier fléchit toujours en Normandie (- 3,0 %), de façon plus marquée qu'en France (- 1,2 % ; *figure 6*). Le recul est net dans l'Orne (- 10 %) et le Calvados (- 8 %) et plus léger en Seine-Maritime (- 2 %). Les mises en chantier progressent de 6 % dans la Manche et se maintiennent dans l'Eure.

De son côté, le cumul des logements autorisés ne laisse pas augurer d'une reprise. Il diminue en effet de 2,4 % dans la région ce trimestre, soit davantage qu'au niveau national (- 0,3 %). La baisse concerne la Manche (- 8 %), l'Eure (- 8 %) et dans une moindre mesure le Calvados (- 5 %), les autorisations progressant d'environ 3 % dans l'Orne et la Seine-Maritime.

6 Évolution du nombre de logements commencés

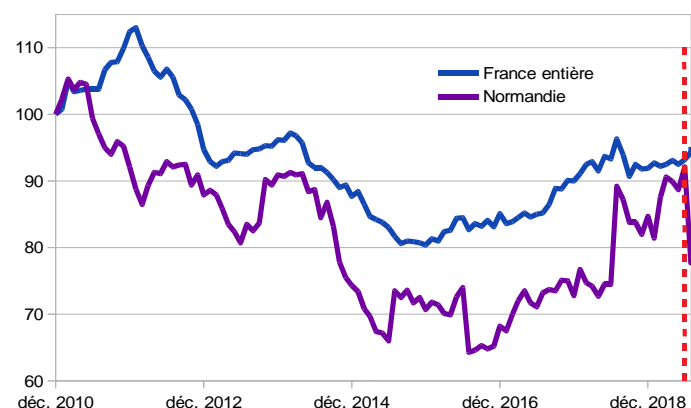


Note : données mensuelles brutes, en date réelle. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Source : SDES, Sit@del2.

La croissance de la surface des locaux commencés ralentit nettement en Normandie ce trimestre (+ 1,6 % après + 7,0 % au précédent trimestre), mais reste un peu plus vive qu'en France (+ 0,8 % ; *figure 7*). Elle continue de fléchir dans la Manche (- 4 %) et la Seine-Maritime (- 3 %) mais progresse dans les autres départements de la région, en particulier dans l'Orne (+ 12 %).

Après deux trimestres de hausse, la surface des locaux autorisés stagne au 2^e trimestre 2019 dans la région (- 0,7 %) alors qu'elle continue de progresser au niveau national (+ 3,9 %). Excepté en Seine-Maritime où les autorisations restent très dynamiques (+ 15 %), la baisse concerne tous les départements normands, et plus particulièrement le Calvados (- 10 %) et la Manche (- 9 %).

7 Évolution de la surface de plancher des locaux commencés



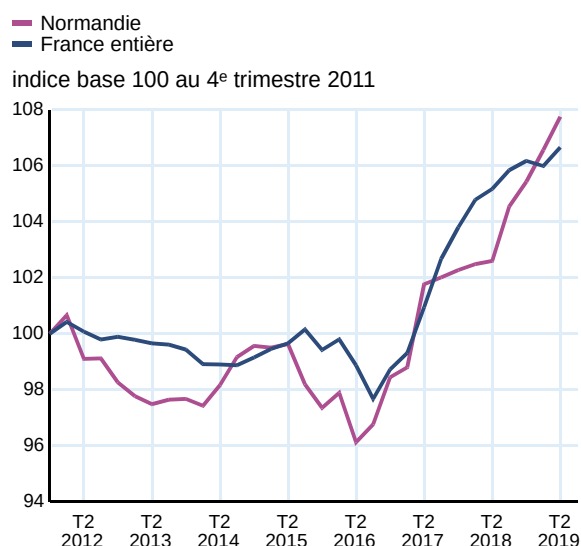
Notes : données brutes en date de prise en compte. Moyenne glissante sur 12 mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.
Sources : SDES, Sit@del2.

Forte hausse de la fréquentation hôtelière en juin

Au 2^e trimestre 2019, les nuitées progressent de 3,9 % en Normandie comparativement au 2^e trimestre 2018, soit davantage qu'en France (+ 2,3 % ; *figure 8*). La Normandie est la région métropolitaine où les nuitées progressent le plus ce trimestre, malgré une légère baisse de la fréquentation en avril et mai par rapport à 2018 (- 1,3 %). La forte progression des nuitées au 2^e trimestre 2019 en Normandie résulte entièrement de la nette hausse du mois de juin (+ 13,5 %), grâce aux grandes manifestations qui ont eu lieu dans la région : le 75^e anniversaire du débarquement de Normandie, l'Armada à Rouen et la coupe du monde féminine de football au Havre. Ainsi la progression de ce trimestre est essentiellement due à la clientèle non résidente (+ 12,4 %), celle résidente progressant modérément (+ 1,0 %).

En lien avec la localisation des événements du mois de juin, les nuitées progressent d'environ 5 % dans le Calvados et la Seine-Maritime. Elles augmentent également dans l'Eure et la Manche, autour de 3 %, mais diminuent nettement dans l'Orne (- 10 %).

8 Évolution de la fréquentation dans les hôtels



Notes : données trimestrielles brutes. Chaque point représente le cumul du nombre de nuitées des 4 derniers trimestres en base 100 au 4^e trimestre 2011.
Sources : Insee, en partenariat avec les comités régionaux du tourisme (CRT) et la DGE.

AVERTISSEMENT SUR LE TOURISME

Fréquentation touristique - révision des séries concernant les hôtels à partir du 1^{er} janvier 2019

À partir du 1^{er} janvier 2019, les données des hôtels non répondants sont imputées au moyen d'une nouvelle méthode, en fonction de leurs caractéristiques. Cette nouvelle méthode d'imputation de la non-réponse tend à revoir légèrement à la baisse le nombre total de nuitées mais n'a pas d'impact sur les évolutions.

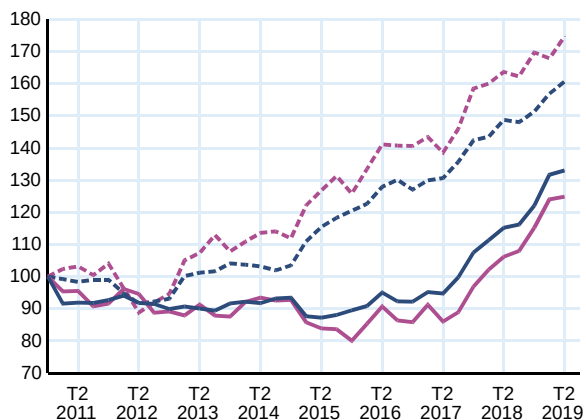
La croissance des micro-entreprises s'arrête

Au 2^e trimestre 2019, les créations d'entreprise ralentissent vivement en Normandie (+ 0,7 % après + 7,7 % au précédent trimestre) comme en France (+ 1,0 % après + 7,9 % ; *figure 9*). Les créations de micro-entreprise, fortement stimulées depuis plusieurs trimestres grâce au doublement du plafond de chiffre d'affaires, fléchissent (- 3,4 %). À l'inverse, les créations hors micro-entreprise repartent (+ 4,1 % après - 1,1 %). Globalement, les créations restent dynamiques dans les services (+ 5,1 %), secteur qui regroupe un peu plus de la moitié des créations. Elles baissent dans les autres grands secteurs : vivement dans ceux de la construction (- 8,8 %) et de l'industrie (- 8,7 %), modérément dans celui regroupant le commerce, le transport, l'hébergement et la restauration (- 1,2 %).

9 Créations d'entreprise

- Normandie hors micro-entrepreneurs
- France entière hors micro-entrepreneurs
- Normandie y compris micro-entrepreneurs
- France entière y compris micro-entrepreneurs

indice base 100 au 4^e trimestre 2010



Champ : ensemble des activités marchandes hors agriculture.

Note : données trimestrielles corrigées des variations saisonnières (CVS).

Source : Insee, REE (*Répertoire des Entreprises et des Établissements - Sirene*).

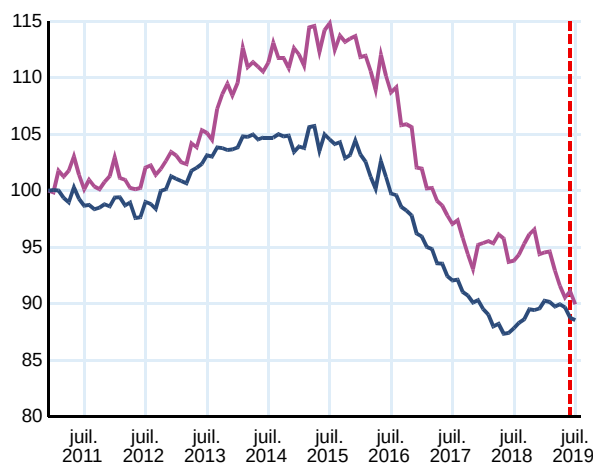
Parallèlement, les défaillances d'entreprise cumulées sur 12 mois diminuent toujours dans la région, de 1,8 % comme au précédent trimestre (- 1,2 % en France ; *figure 10*). Elles sont presque stables dans le commerce. Elles reculent encore dans l'industrie (- 1 %) et la construction (- 5 %), mais moins qu'au précédent trimestre. Elles repartent à la baisse dans l'agriculture (- 11 %). Dans les services, le léger recul global (- 1 %) masque certaines disparités : - 4 % dans l'immobilier mais + 8 % dans le transport-entreposage.

Sur 12 mois, les défaillances d'entreprise continuent d'augmenter en Seine-Maritime (+ 3 %) ; elles sont quasiment stables dans le Calvados et fléchissent dans les autres départements normands, notamment dans la Manche (- 9 %).

10 Défaillances d'entreprise

- Normandie
- France entière

indice base 100 en décembre 2010



Note : données mensuelles brutes au 25 septembre 2019, en date de jugement. Chaque point représente l'évolution du cumul des 12 derniers mois. La ligne verticale rouge représente la fin du trimestre d'intérêt.

Source : Fiben, Banque de France.

Au niveau international, les tensions commerciales se concrétisent et les incertitudes s'accroissent

Les perspectives mondiales continuent de s'assombrir, sous l'effet notamment de l'escalade protectionniste entre la Chine et les États-Unis et des incertitudes liées au Brexit. La production industrielle allemande est, par exemple, particulièrement affectée. Prenant acte de ce contexte, les banques centrales assouplissent à nouveau leur politique monétaire, aux États-Unis comme en Europe. À l'image de la plupart des grandes économies, l'activité de la zone euro ralentirait en 2019 (+ 1,2 % en 2019 après + 1,9 %).

La croissance française résiste au ralentissement mondial

Malgré un contexte international morose, l'activité française a résisté au deuxième trimestre 2019 (+ 0,3 % comme au trimestre précédent) soutenue par la demande intérieure. La consommation a crû à un rythme modeste mais régulier, soutenue par les gains de pouvoir d'achat. L'investissement privé comme public a été dynamique, notamment en construction, porté par le cycle électoral municipal et par des conditions de financement favorables. Avec plus de 50 000 créations nettes d'emploi au deuxième trimestre, le taux de chômage s'est replié à 8,5 %.

Le moral des entrepreneurs et celui des ménages atteignent des niveaux relativement élevés : le PIB français progresserait donc à un rythme régulier d'ici la fin de l'année (+ 0,3 % par trimestre) malgré une contribution nulle du commerce extérieur, selon la Note de conjoncture nationale de l'Insee. En moyenne annuelle, il croîtrait de 1,3 % en 2019 (après + 1,7 % en 2018).

Insee Normandie
5, rue Claude Bloch- BP 95137
14024 Caen Cedex

Directeur de la publication :
Daniel Brondel

Rédacteur en chef :
Pascal Julien

Attachée de presse :
Carole Joselier
Tél : 02.35.52.49.17

ISSN : 2105-1151@Insee 2019

Pour en savoir plus :

- Pouget J., Tallet F., « Les risques internationaux s'accroissent ; la croissance française résiste », Point de conjoncture - octobre 2019
- Tableaux de bord de la conjoncture www.insee.fr/fr rubrique Statistiques

